

*Plombagine.*—Se rencontre en masses éparses dans le voisinage de Fond-du-lac, Athabaska.

*Plomb.*—Je n'en puis rien dire. J'ai toujours ajouté foi à l'opinion déjà ancienne de sir John Richardson: que si la Compagnie de la baie d'Hudson avait consacré autant de capitaux, de soin et d'attention à l'exploitation des richesses minérales de ses territoires, qu'à la traite des pelleteries, cette exploitation lui aurait rapporté dix fois plus que la dernière.

68. On trouve en abondance de belle terre blanche très propre pour le badigeonnage intérieur et extérieur des murs, ainsi que de l'ocre rouge, aux environs des forts Simpson, Norman, Good-Hope, Anderson, etc., dans le district de la rivière Mackenzie; de la terre bleue près de Simpson; de la terre rouge au-dessous du fort McMurray et sur la rivière Wilmot-Horton. On croit qu'il y a de l'argile propre à faire de la brique, le long des rivières Athabaska, la Paix, des Esclaves et Mackenzie, etc. La sable des mouleurs se trouve sur l'Athabaska et ailleurs. Le bon calcaire abonde dans toute la région. Toutes les meules nécessaires pour l'usage local se tirent de bancs de grès situés sur les rivières de la Paix, des Liards et Mackenzie.

69. Il y a de nombreuses sources minérales le long des grandes rivières, etc., dont plusieurs sont sans doute médicinales. J'en connais une entre autres, située au pied d'un coteau, non loin de la rivière la Paix, sur la route d'hiver du fort Chipeweyan à la rivière Rouge; passant par là, à la fin de mars 1882, j'ai bu la valeur d'une chopine de son eau, le goût qu'elle avait m'a rappelé la fameuse eau minérale de la Strathpeffer Spa, Rosshire, Ecosse.

70. J'essairai de répondre à cette question en dressant la liste des oiseaux dont les officiers de la baie d'Hudson ont fait collection, et d'autres espèces qui, à ce que l'on croit, couvent dans les régions sous-arctiques et polaires du grand bassin du Mackenzie.

71. Les oiseaux sauvages qui ont le plus de valeur, aux migrations du printemps et de l'automne, sont la *wavie* grise, trois espèces de *wavie* blanche, l'outarde du Canada et l'oie de Hutchins. Le cygne siffleur, le cygne trompette, et plusieurs variétés de canards qui ne se nourrissent pas de poisson, sont aussi un gibier que l'on voit arriver avec plaisir.

72. Quantité d'oies, de *wavies*, de cygnes, etc., s'arrêtent quelque temps, le printemps et l'automne, sur les marais et les basses, à l'extrémité ouest du lac Athabaska, pour y chercher leur pâture, ainsi que sur ses anciens prolongements, les présents lacs Mamawi et Clair; sur le bas de la rivière la Paix, aux alentours du fort Résolution et de la Grosse-Ile, Grand lac des Esclaves, et autour du Petit lac, au-dessous du fort Providence. Une foule aussi de ces oiseaux restent dans le voisinage du fort Good-Hope le printemps, mais relativement peu, l'automne. Dans d'autres localités sur ou près la ligne régulière de communication par eau, des troupes plus ou moins nombreuses d'oies, etc., font un court séjour pour prendre la pâture en émigrant vers la côte ou à leur retour.

73. Elle varie suivant les localités. Les baies, les graines, les tiges juteuses, et les feuilles de plantes à quatiques, les larves, les insectes, les petits mollusques et quelquefois le petit alevin des poissons, constituent la nourriture de ces oiseaux.

74. Au fort Chipeweyan, l'outarde est le premier oiseau comestible à faire son apparition; il arrive de bonne heure, mais très rarement avant le milieu ou le vingt d'avril, et quelquefois quand il n'y a encore que peu ou point d'eau visible. L'arrivée des oies le printemps et leur départ l'automne dépendent beaucoup de la saison; mais l'outarde se montre par grandes bandes vers la fin d'avril. Ensuite vient l'oie blanche moyenne (*Chen Hyperborea*.) Des milliers d'oiseaux de cette espèce arrivent au commencement de mai, et à un court intervalle, c'est au tour de la grande oie des neiges, qui fait son apparition en bandes encore plus nombreuses. Vers le même temps, on voit des volées d'oies (*wavies*) grises et d'oies de Hutchins passer et repasser autour du fort, et d'autres, filer vers le nord. Les retardataires sont de l'espèce d'oie blanche la plus petite et la moins abondante (*Chen Rossii*.) et ils arrivent rarement avant le quinze ou le vingt mai; quand ils ont commencé à paraître, leur passage est moins long que celui des autres oiseaux, dont la durée varie de deux à